

L'éducation au Nunavik



Par Marilyn Mesher
Cégep Marie-Victorin
Hiver 2005



L'éducation traditionnelle chez les Inuits

Auparavant, les traditions des Inuits n'étaient pas d'étudier dans les livres. C'était plutôt de se préparer pour le rôle d'adulte. Il n'y avait pas d'âge précis pour que l'enfant ait des habiletés d'adulte. L'enfant commençait à apprendre les comportements qu'un adulte devrait avoir en regardant ses parents, en observant leurs habitudes de vie et en les imitant. Le succès des apprentissages était obtenu en démontrant ses habiletés. Un garçon était reconnu comme un homme quand il pouvait nourrir la communauté. Une fille était reconnue comme une femme quand elle pouvait coudre des vêtements pour sa famille et faire la cuisine.

La méthode traditionnelle d'éducation des Inuits était connue par toute la communauté, parce que c'était clairement compréhensible. Aujourd'hui, quand un garçon a 18 ans chez les Qallunaat (Blancs), il devient un homme. Mais auparavant, un garçon devenait adulte quand il pouvait nourrir la communauté.



Les missionnaires ont joué un rôle important dans l'éducation au Nunavik : Les premiers enseignants Qallunaat étaient des missionnaires.

Les premiers enseignants et les premières écoles au Nunavik

Les premiers enseignants Qallunaat étaient des missionnaires. Le premier missionnaire venu au Nord s'est installé à Kuujuaq, en 1872. La première chose qu'il a essayé de faire était de christianiser le peuple inuit. Il essayait de faire lire la Bible. Les missionnaires ont appris aux Inuits le syllabique, ce qui a modifié la société inuite.

Avant les années 1950, la plupart des Inuits vivaient dans des campements. Ils allaient de temps en temps à la compagnie de traite de fourrure pour échanger les peaux d'animaux. Au 20^e siècle, les gouvernements ont aidé les écoles missionnaires financièrement. Certains enfants ont été forcés d'aller au pensionnat pour étudier. Le gouvernement y envoyait les enfants pendant 2 à 3 ans pour qu'ils apprennent l'anglais ou le français. Souvent, les

enfants oubliaient leur langue et leur mode de vie traditionnel. Il semble même que les parents pensaient que leurs enfants étaient morts puisqu'ils étaient partis pour longtemps.



Des enfants dans la cour d'école à Salluit.

Dans les années 1940, les premières écoles fédérales ont ouvert leurs portes. La première école était située à Inukjuak, sur la côte d'Hudson. Les valeurs des Inuits comme la religion, le rôle de l'homme et de la femme, le respect des aînés, la discipline, etc., ont changé quand les écoles ont commencé.

C'est en 1962 qu'a été inaugurée la dernière école fédérale au Nunavik.

Village	Année d'ouverture	Nombre de Professeur
Kuujjuaraapik	1957	8
Inukjuak	1950	2
Puvirnituaq	1958	5
Ivujivik	1960	1
Salluit	1957	2
Kangirsujuaq	1960	2
Quaqtaq	1960	1
Kangirsuk	1960	2
Kuujjuaq	1949	6
Kangirsualujjuaq	1962	1

L'année d'ouverture des écoles fédérales dans les différents villages du Nunavik.



La carte du Nunavik



Les débuts de la Commission scolaire Kativik (CSK)

Les programmes

La CSK est née en 1978 juste après la signature de la Convention de la Baie James et du Nord-Québec (CBJNQ), signée en 1975. La CBJNQ a donné le pouvoir à la CSK de développer et d'administrer les éléments suivants :

- 1) Des programmes éducatifs en inuktitut, en anglais et en français.
- 2) Un programme de formation pour les enseignants inuits.
- 3) Un programme de perfectionnement pour les enseignants Qallunaat.
- 4) Un département de recherche qui s'intéresse aux questions de l'éducation au Nunavik.

Avant la formation de la CSK, les programmes éducatifs étaient créés sur les modèles du Sud. La CSK a créé un système adapté à la réalité du Nunavik. La CSK a développé un guide d'opérations qui établit les buts et les caractéristiques de l'éducation aux Inuits et les compétences à acquérir par les Inuit. Pour comprendre tout ce que la CSK a accompli depuis 1978, il faut être conscient qu'il n'y avait aucune base sur laquelle construire. Tout était à faire.

La CSK a développé le matériel suivant pour les programmes d'enseignement en inuktitut :

- 1) Un programme d'écriture et de lecture de la maternelle jusqu'à la 3^e année
- 2) Un programme de mathématiques de la maternelle jusqu'à la 3^e année.
- 3) Un programme d'enseignement de l'inuktitut et de la culture de la 4^e année jusqu'à la cinquième secondaire.
- 4) Du matériel pour les autres matières scolaires.
- 5) Un programme d'informatique en inuktitut.

Au départ, les défis pour la CSK étaient énormes. Les écoles au Nunavik étaient en mauvais état. De plus, il fallait construire de nouvelles écoles pour répondre à l'accroissement du nombre d'élèves au primaire. De plus l'éducation spécialisée et l'éducation au secondaire étaient implantées pour la première fois dans les communautés. Au lieu d'envoyer les élèves au Sud pour étudier, la CSK a implanté un réseau secondaire. Dans le passé, les élèves allaient en Ontario ou à Churchill (Manitoba) pour étudier.

En 1978-79, les écoles secondaires étaient déjà présentes dans la plupart des communautés. En 1985, les premiers étudiants à avoir étudié au Nord de la maternelle jusqu'en secondaire 5 graduaient.

La CSK devait aussi s'occuper de l'éducation permanente pour les adultes. Elle avait la responsabilité d'encourager

et de superviser les étudiants du post-secondaire qui étudiaient au Sud.

La langue

Un des objectifs majeurs de la CSK est de donner aux élèves la capacité de maîtriser deux langues et deux cultures.

À la création de la CSK, les Inuits parlaient toujours l'inuktitut, mais l'influence de l'anglais (à cause de la télévision) était grandissante. Le gouvernement du Québec a insisté pour que le français soit offert aux Inuits. Il y avait aussi de la pression pour que l'enseignement soit donné en inuktitut.

Les retombées positives

En 1978-79 la CSK avait 235 employés à temps plein. En 1990-91 ce nombre est passé à 450 employés. La moitié d'entre eux étaient des Inuits.

Charlie Arngak, qui a signé la Convention pour la communauté de Kangirsujuaq dit : «Depuis la création de la CSK, il y a eu plusieurs effets positifs pour les Inuits. Un de ceux-là a été la création d'emplois pour les Inuits. »

Parmi ces emplois, il y a eu un directeur du centre de la CSK dans toutes les écoles au Nunavik.

L'Université McGill et la CSK ont créé un programme de formation des enseignants inuits. Puis, ces Inuits ont enseigné le métier à d'autres Inuits.

La CSK est la première commission scolaire dirigée par des Inuits. Elle a servi de modèle pour le développement d'autres commissions scolaires pour les autochtones au Canada.

Bibliographie :

VICK-WESTGATE, Ann, *Nunavik Inuit-Controlled Education in Arctic Quebec*. The University of Calgary Press, 2002, 337 p.

